

Anthony Gripon



[Tous les poids sont d'avril](#), 1er avril 2009 (blog:
www.lefaiseur.com)

La démarche artistique



«mobil» téléphone mobile et moteur de playmobil



Sans titre #4, 24 octobre 2009 (blog: www.lefaiseur.com)



[Grip on it watching you / it watching you #10](#), 30 octobre 2009,
(blog: www.lefaiseur.com)



«Brillamment sombre», autoportrait, paillettes noires collées sur papier tendu sur châssis d'un mètre carré



Détails

Anthony Gripon vu par Catherine Macchi, historienne d'art

« Compositions composites et corpusculaires constellations pour un cabinet curieux. L'univers d'Anthony Gripon est fait de toutes petites choses, des décalcomanies, des figurines de soldat, des magnets et autres humbles trouvailles provenant de fonds de tiroirs qui sont le support de rencontres fortuites, aussi drôles que poétiques, entre le visible et le lisible. Les principes qui régissent ces rencontres inopinées sont ceux du collage, de l'assemblage et du jeu de mot, trois pratiques finalement très proches l'une de l'autre bien qu'ouvrant sur des champs de savoir différents. Loin d'être des courts-circuits explosifs, ces rencontres sont comme des rendez-vous silencieux et paisibles, des moments futiles de légèreté et de bonheur. Ainsi, c'est avec le plus grand naturel que le modèle réduit d'un moteur de bateau, issu d'un petit jouet, vient se poser sur un vieux téléphone portable, inaugurant une nouvelle utilisation purement mentale. Ce recyclage des images, des choses et des mots, qui tient autant de l'association d'idées que du bricolage, s'opère toujours sous le signe du jeu. Sans doute, Anthony Gripon a-t-il gardé de ses années d'enfance une forme de détachement du réel lui permettant de faire un usage imaginaire du monde. Pour reprendre le pseudonyme de sa messagerie qui est aussi l'adresse de son site internet, Anthony Gripon est un faiseur. Un faiseur d'histoires et de petits bidouillages qui ne s'encombre pas de contingences. D'ailleurs, ses dessins et ses collages n'entendent absolument pas respecter les limites du papier. Certains se font un malin plaisir à déborder sur la marie-louise, quand ils n'empiètent pas purement et simplement sur le cadre sous la forme de figurines et autres jouets faisant sortir le dessin du plan. Quant à ses petits textes d'inspiration duchampienne et oulipienne, ils distillent avec humour abécédaires, acrostiches et allitérations, donnant de son travail quelques clés avec une sorte de modestie amusée. Cette attitude de retrait à travers laquelle l'artiste sème négligemment quelques signes que l'on pourrait lire comme une sorte d'« excusez-moi d'être artiste », contraste avec l'image que l'artiste donne de lui-même dans ses autoportraits photographiques. Dans ces images performatives, le faiseur apparaît alors comme un personnage ambitieux, sûr de lui-même, un rien mégalomane, jouant de sa moustache et de ses innombrables coiffures de séducteur de pacotille et apostrophant le regardeur d'un oeil de velours. Nul doute que ce drolatique gonflement de l'ego répond à la discrétion d'une pratique qui s'excuserait presque d'être là et fait écho à ce que l'artiste appelle joliment la « laborieuse vacuité » de l'existence. »

Catherine Macchi

De la vaine ambition à l'ambitieux amuseur

C'est en rapprochant ses travaux récents de pièces plus anciennes que l'exposition présentée lors de notre soirée D-clic a mis en exergue une étape importante dans la démarche du plasticien Anthony Gripon : le changement d'échelle.

Du temps a passé depuis les *petits* bricolages que faisait Anthony Gripon à ses débuts. Avec la maturité, un changement d'échelle s'est opéré dans son travail. Pour chaque recherche en petit, il fait une trouvaille en grand... Ses petits bricolages s'étirent désormais dans l'espace et dans le temps.

Avec le déploiement dans l'espace et l'augmentation significative de ses pièces, on pourrait s'attendre à ce que ses œuvres gagnent également en sophistication. Mais Anthony Gripon ne cherche pas à donner à ses œuvres l'aspect industriel que le marché de l'art réclame. Car loin de gagner en solidité, ces *grands* bricolages n'en sont que plus fragiles. Ses dessins, assemblages et autres collages sont passés d'une dizaine de centimètres de hauteur à un mètre de côté et la technique utilisée, celle du papier tendu sur châssis, est à l'image de ses autoportraits délicats et ironiques dans lesquels l'artiste met en scène sa propre fragilité. Il pointe ainsi du doigt les problèmes de la solidité et de la pérennité des œuvres d'art dans le temps mais aussi et surtout ceux, existentiels, de la disparition inéluctable de l'artiste lui-même.

Le déploiement dans le temps met quant à lui en jeu la patience qu'il lui fallait déjà pour constituer des images à partir de centaines de décalcomanies, ou pour coller des dizaines de soldats en plastique sur la tête renversée d'un mannequin. Mais c'est une fois encore l'échelle qui change lorsqu'il consacre non plus des dizaines d'heures à la création d'une pièce mais des mois entiers, comme c'est le cas pour «*vanité*», 2011 (tirage argentique sous diasec, 73x45 cm.), qui présente des objets qui ont été calcifiés pendant près d'un an dans le gouffre de Proumeyssac en Dordogne.

Ainsi, bien qu'amusante, l'œuvre de Gripon est nourrie d'une conscience aigüe de la vacuité de l'existence. Comme s'il fallait que nous fassions tous semblant. Comme s'il fallait jouer à vivre, jouer à l'artiste pour ne pas voir que la vie est insensée. De l'enfance, il garde certes le goût du jeu, du déguisement, des mondes imaginaires, mais l'insouciance n'est plus au rendez-vous. L'humour et la dérision sont en revanche des armes qu'il emploie volontiers pour rendre à l'absurdité de la vie la monnaie de sa pièce. Avec gravité il semble nous dire, **fini de jouer**, maintenant il faut s'amuser. Et c'est avec un plaisir non dissimulé qu'il s'amuse, se joue des codes existants, qu'il change la polarité, renverse l'échelle des valeurs et les habitudes visuelles. Mais sans jamais oublier que ce qu'il fait est un travail sérieux.

Si la tension qui existait au départ entre la pauvreté des moyens utilisés et la grandiloquence de l'effet recherché est toujours présente dans son travail, il apparaît de plus en plus clairement que l'artiste est littéralement déchiré entre l'exigence de sa production fragile et bricolée et celle de son personnage galvanisé à l'ego démesuré. Cette identité clivée ne trouve à s'exprimer que dans l'équilibre précaire qu'il trouve dans la dérision et l'auto-destitution.

Cédric vilatte, commissaire de l'exposition



«vanité», 2011, tirage argentique sous diasec, 73x45 cm, objets calcifiés pendant près d'un an dans le gouffre de Proumeyssac en Dordogne..



Sans titre, tête de mannequin de coiffure et petits soldats en plastique.



« Un poing c'est tout », 50x50cm, papier, gommettes multicolores

Quelques dates

Expositions individuelles

2009

- Installation éphémère « le rêve d'Icare », dans le cadre de la nuit du patrimoine, («champs d'ailes» écrit avec 1353 bougies) scène en plein air, Sarlat, Dordogne.

2006

- « anthony gripon au musée », musée de Villeneuve Loubet.
- « démo », galerie « On dirait la mer » Marseille.

2005

- « 100 titres », galerie « Sintitulo » Mougins, PACA.

2004

- Galerie du tableau, Marseille.

Expositions collectives

2010

- « kératine expansion » installation réalisée en duo avec Eric Solé, chapelle Saint Benoit, Sarlat.

2008

- « L'art est ouvert 2008 » à l'Atelier du Lavoir, Sarlat, exposition soutenue par l'ACDDP (Agence Culturelle Départementale Dordogne-Périgord).
- « mise à jour 2007 », exposition du Fond Départemental d'Art Contemporain, Espace Culturel François Mitterrand, Périgueux.

2007

- « Dessine-le », Espace Culturel François Mitterrand, Périgueux.
- « Cabinet politique », villa Cameline, Nice.

2006

- « Avatar(s) », galerie Soardi, Nice.
- Show room, galerie Soardi, Nice.
- « Cabinet Névrotique », villa Cameline, Nice.

2005

- « low-tech », Villa Arson, Nice.
- « Vinyl », villa Cameline Nice.
- « cabinet érotique », villa Cameline, Nice.
- Rucher d'artistes de Mouans Sartoux, 06.

Editions

2010

- DVD pour le Jardin d'Hélyès, Saint-Médard-d'Excideuil, Dordogne.

2009

- OnBoxSides, édition de posters le Lab0, Nice.

2004

- Catalogue Buy-Self IV.

1999

- Catalogue « buy-self II ».
- « à mon idiot rayon galant phalanges » dessins d'Alain Domagala et Anthony Gripon.

Catalogues d'expositions

« Low tech », « Dessine-le », « l'art est ouvert », « mise à jour »

Collections publiques

- FDAC, fond départemental de Dordogne.
- Musée de Villeneuve-Loubet.

Formation

1998

- DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique : option art) à la Villa Arson, Nice.

1996

- DNAP (diplôme national d'arts plastiques : option art) à la Villa Arson EPIAR, Nice.

1993

- Baccalauréat A3 (lettre et art) à Alençon, Orne.

**Galerie d'art
contemporain
*Laz'Art***

<http://lazart-claire.blogspot.com/>

Association Nature et Culture

* Une association pour la promotion et la diffusion de la création contemporaine

Notre association a pour but de promouvoir, diffuser et organiser des événements et des actions autour de la création artistique et paysagère. Il s'agit de favoriser le développement culturel et personnel des adhérents ainsi que le développement culturel, économique et touristique du territoire.

Nous organisons une soirée **D-clic** le premier vendredi du mois. Le principe en est simple, il s'agit un rendez-vous culturel et festif régulier entre les artistes du département et leurs publics le temps d'un **flash vernissage** : les œuvres ne sont exposées que pendant la durée du vernissage et nous proposons pour ceux qui le souhaitent une médiation culturelle pour que chacun puisse trouver un point d'entrée dans l'œuvre présentée.

Retrouvez notre agenda culturel sur notre site internet

www.nature-culture.fr

Contact : Cédric Vilatte, Conseiller culturel, Président de l'association.

06.82.64.78.92 ou cedric.vilatte@gmail.com